

Hélène Myran-Fiorini

Contes
médiurniques
de nos guides spirituels

JouVence
éso*

Également aux Éditions Jouvence

Conversations magiques avec nos guides,

Lee Harris et Dianna Edwards

Messages et symboliques des célébrations païennes,

Sabrina Romeo-Dussart

Se relier à la sagesse des animaux totems, Laurine Koenig

365 messages de la Roue de Médecine chamanique, Sophie del Val

Au cœur de nos vies antérieures, Emmanuelle Johnson

Le guide 100 % pratique du voyage au tambour,

Claire Jeanne Soulet-Clijssen

Tout est énergie, Fabrice Ruiz

Éditions Jouvence

Route de Florissant, 97 – 1206 Genève – Suisse

Site Internet : www.editions-jouvence.com

E-mail : info@editions-jouvence.com

Catalogue gratuit sur simple demande

© Éditions Jouvence, 2024

ISBN : 978-2-88953-898-0

Couverture : Virginie Cauchy

Visuels intérieurs : AdobeStock : page 19 : ©clelia-clelia,

page 47 : ©Віталій Баріда, page 85 : ©Tanya Syrytsyna,

page 129 : ©Віталій Баріда, page 199 : © EVGENIY,

page 219 : ©Yasmin, page 227 : ©EVGENIY, page 245 : ©l.v.l

Correction : Céline Dutt

Mise en pages : SIR

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

Introduction

Au cinquième jour du procès, l'avocat général allait faire son réquisitoire et rappeler à toute l'assemblée les circonstances épouvantables de la mort de Gaëlle, la fille de mon époux. Allions-nous encore une fois écouter la longue litanie des sévices que la malheureuse enfant avait endurés? À peine seize ans, un avenir prometteur dans la musique, et soudain, tout a été anéanti en quelques instants... Sa brève existence avait marqué les esprits tant son charisme était grand et son appétit de vivre, immense. Avons-nous un destin? Et pourquoi est-il si cruel pour certains et si clément pour d'autres? Les réponses n'allaient arriver que bien plus tard, mais pour l'heure, nous étions toujours dans l'attente du remords et de la contrition des deux assassins, mais eux ne songeaient qu'à sauver leur peau. L'un des deux, pourtant, me scrutait souvent avec intensité, quémendant mon pardon. Pardon que je ne pouvais guère lui donner. On continue de vivre, mais on n'oublie jamais...

Soudain, une «voix» intérieure m'ordonna de sortir du tribunal. Elle m'intimait de suivre sur le champ ses indications et de lui faire entièrement confiance. Mal à l'aise, je regardai à l'entour, mais tous étaient absorbés par la parole caverneuse de l'avocat et ne faisaient aucun cas de moi et de mes atermoiements. Faisant fi de mes craintes, je décidai de lui obéir. Après tout, je ne risquais rien et, au demeurant,

l'atmosphère dans le tribunal devenant de plus en plus étouffante, c'était pour moi une excellente échappatoire.

Dès que j'eus rejoint la rue, la voix m'indiqua que je devais tourner sur la gauche et passer devant le temple protestant. N'étant pas originaire de Nantes, je connaissais à peine le centre-ville et encore moins ses alentours, donc j'allais vraiment à l'aventure. Je me suis retrouvée sur une grande place et j'ai un peu tourné en rond, ne sachant où diriger mes pas. Mais la voix impérieuse me guida à nouveau vers une longue rue clôturée à son extrémité par un immense portail en fer forgé. En le franchissant, je compris que j'étais dans un cimetière (celui de la Miséricorde) où s'alignaient des milliers de tombes, certaines datant du XIX^e siècle.

C'est là que je l'aperçus : Gaëlle, habillée comme au jour de sa mort, avec un petit corsage de dentelle blanc et un pantalon bouffant ! Elle paraissait fatiguée, mais tellement vivante ! C'était d'autant plus étonnant qu'elle n'était même pas enterrée là ! Dans le dédale des allées du cimetière, elle me demanda de la suivre. En proie à une vive émotion, je ne pus qu'obtempérer. Nous avons débouché sur un immense rond-point au centre du cimetière et nous avons aussitôt obliqué sur la gauche, parmi des tombes éparpillées un peu au hasard, selon les dates de décès. Bientôt, Gaëlle s'arrêta devant l'une d'entre elles qui n'avait rien de particulier et pas le moindre décorum. En scrutant plus attentivement le devant de la tombe – qui ne comportait ni date ni nom –, quelle ne fut pas ma surprise d'y voir inscrites deux initiales, celles de son prénom et du mien : H G !

Elle avait tenu sa promesse : la première qui quitterait ce bas monde devait donner à la survivante des preuves de l'au-delà. En l'occurrence, cela devait être moi, mais hélas, ce ne fut pas le cas. Elle resta un long moment à mes côtés, déclarant que oui, la vie après la mort existait vraiment et que j'avais une mission à accomplir. J'aurais tous les éclaircissements en temps et en heure. Épuisée par son intervention auprès de moi, Gaëlle décida de se retirer et disparut instantanément, me laissant seule avec bon nombre d'interrogations.

Ma destinée prit pour nom : HE-Veilleurs. Je ne suis pas des plus rationnelles et, même si depuis toujours, j'ai des dons médiumniques, pendant longtemps, j'ai eu scrupule à les utiliser. Pourtant, je commençai à chercher des réponses. Malheureusement, ma première tentative fut loin d'être la bonne. J'intégrai un groupe de méditation censé m'aider, mais je fus très vite exploitée, la gourou ayant perçu très tôt mes possibilités.

Un jour, elle m'invita à rencontrer une jeune femme qui me mit mal à l'aise par son empressement auprès de moi. Elle voulait à tout prix obtenir un « message » de ma part, ce qui était pour le moins intrigant, vu que mon talent était encore balbutiant. Je ne tardai pas à comprendre que cette personne était la sœur d'un des deux assassins de ma belle-fille et qu'elle espérait que j'allais lui donner des preuves de l'innocence de son frère ! Heureusement, mue par un instinct primaire, je pus déjouer ce plan tout à fait irrespectueux. Je décidai, ce jour-là, que mon chemin allait être solitaire, évitant soigneusement tous les groupes à vocation spirituelle.

J'eus certainement raison, car des messages, de plus en plus nombreux, m'étaient transmis à n'importe quel moment de la journée. La transmission se faisait toujours sous forme de conte. Soucieuse, je suis allée voir un psychiatre puis une sophrologue, mais ni l'un ni l'autre n'ont décelé aucun sujet d'inquiétude dans ma personnalité. Bien au contraire. La jeune thérapeute qui m'assistait dans mon introspection bénéficia de mon étrange don et reçut son conte personnalisé, d'une si grande justesse qu'elle me poussa à aider des personnes en détresse.

Je n'étais pas du tout prête, mais le destin en décida autrement : un jour, une femme d'un certain âge frappa à ma porte. Elle avait entendu parler de moi et requérait mon aide. Elle espérait que je puisse l'éclairer. Peu enthousiaste, je finis par céder à ses sollicitations. Je la fis asseoir devant moi, fermai les yeux et, soudain, je me mis à m'exprimer à grande vitesse, sans pouvoir maîtriser mon débit de parole et sans savoir ce que je disais ! Après le conte, la femme posa quelques questions auxquelles je pus répondre sans aucune difficulté. En me « réveillant » de mon état modifié de conscience, j'appris par cette consultante que j'étais un « canal », que le message était d'une grande limpidité et qu'elle reviendrait sans hésitation !

Tout allait trop vite et j'étais rongée par le doute. Période difficile, où parfois, la colère me submergeait : pourquoi m'avoir choisie alors que je rêvais d'une vie discrète et ordinaire ? Pourtant, les demandes s'intensifiaient au fil du temps et je finis par lâcher mon travail salarié pour me consacrer

exclusivement à l'aide aux autres. On croit communément que posséder un don de clairvoyance est magique, merveilleux. En ce qui me concerne, cela a été longtemps une charge, car non seulement c'est une grande responsabilité, mais en plus, on ne détient jamais le mode d'emploi. Certes, on voit le résultat final, mais comment cela fonctionne-t-il ? On obtient rarement la réponse, car tout est question de Foi en une intelligence supérieure, souvent omnisciente.

Un jour, une jeune femme me déclara, stupéfaite : « Ce n'est pas possible, les Guides lisent dans nos cerveaux ! » Il y a une part de vérité dans cette allégation. Bien que ce ne soit pas de la voyance, les HE-Veilleurs semblent avoir une grande connaissance des personnes qui les contactent. En effet, les êtres spirituels, n'étant pas soumis aux lois limitatives du temps et de l'espace terrestres, peuvent naviguer entre passé, présent et avenir sans rencontrer d'obstacles. Quand une personne m'interroge sur les mécanismes de ma connexion avec eux, je suis bien en peine de répondre. C'est tellement simple ! Je ferme les yeux et je vois deux grandes lumières, c'est le signal que je peux démarrer la consultation. Je me mets alors à parler à grande vitesse, devenant ainsi le transmetteur d'une instance supérieure. Je peux aussi travailler à distance ou par écrit. Il règne une grande part de mystère autour de ce phénomène. Les voies du Divin sont souvent impénétrables, mais je peux affirmer sans crainte que les contes transmis sont de l'ordre du Sacré...

LA SUBLIME QUESTION

Lors d'une séance, le consultant reçoit en premier lieu son conte personnalisé. La personne doit impérativement garder le silence sur qui elle est et quel est le but de sa venue, car cela peut fausser la réception. Je me connecte aussitôt, et le message se déroule à grande vitesse. J'ai fini par comprendre que les Guides avaient du mal à s'adapter à notre espace et notre temps limités. Au début de mon activité, j'éprouvais des difficultés à reprendre mon souffle, mais l'habitude s'étant installée, je me suis accommodée à ce rythme soutenu. Après le conte, dont la durée est variable, les personnes ont le droit de poser quelques questions sur le sens de leur existence, le pourquoi de leur incarnation. Cependant, certains préfèrent se cantonner à des sujets matérialistes, espérant trouver des solutions miraculeuses à leurs problèmes. La conséquence est que, loin de s'extirper des contingences liées à notre condition humaine, elles s'y enfoncent encore plus!

Le premier homme s'appelait Adam. En hébreu, la valeur numérique de ce nom est 45, qui équivaut à *Mâh* (*Mem, He*) et signifie «quoi?». Adam est donc la créature qui pose question et pose des questions. Ce pronom est relié à «qui?», en hébreu *Mi* (*Mem, Iod*). Les deux interrogations forment un couple: «QUI?» appelle le Divin et crée une image du monde à venir (le monde spirituel); «QUOI?» détermine le monde présent, celui du monde matériel. L'un représente l'origine, l'autre la création. Les deux cohabitent, mais dans des plans de réalité différents.

Cela signifie que, dans nos questionnements, il faut établir un équilibre entre le « QUI ? » et le « QUOI ? » ; entre le spirituel et le matériel. Il est bien sûr important de comprendre notre place dans le monde et se donner les moyens de réussir notre vie humaine avec tout ce que cela comporte : travail, famille, amour... C'est l'objectif du « QUOI ? ». Mais pour saisir le sens profond de notre vécu, il faut s'interroger sur le « QUI ? ». Qui suis-je ? Quelle est ma nature véritable et comment m'extirper des limitations de la matière pour accéder à ma part Transcendante ?

Pour y parvenir, il faut apprendre à s'extraire des lois contraignantes du temps et de l'espace. Une anecdote personnelle pourra vous en donner un bref aperçu : à l'époque, j'avais à peine une vingtaine d'années, et une amie proche m'avait proposé d'expérimenter le LSD (psychédélique hallucinogène tiré de l'ergot de seigle). J'ai toujours eu un côté rebelle, alors cette proposition souleva en moi un grand enthousiasme ! Quelques instants après avoir ingéré la substance, le temps et l'espace se sont annihilés, mais surtout, j'ai senti que mon âme était prisonnière de mon corps ! C'était ahurissant ! J'avais l'impression qu'elle luttait pour sortir de la gangue où elle était enfermée, comme si je portais des vêtements de taille 40 et qu'on m'obligeait à porter du 34 ! J'eus une pensée soudaine : « Comment supporter d'être recluse dans un espace si étroit tout au long de mon existence ? » Une partie de mon être voulait prendre de l'ampleur, un peu à la façon d'un oiseau qui déploie ses ailes, mais des fils invisibles empêchaient cet envol. Je compris que seule la mort pourrait me délivrer de cette

geôle exigüe. Depuis toujours, je pensais que la vie physique était le degré le plus haut de l'expérience, preuve était faite qu'une dimension infinie se cachait au fond de moi, bien plus intéressante. De quelle nature est cette dimension ?

Bien que les HE-Veilleurs accèdent avec bonne grâce à nos demandes temporelles et nous prodiguent quelques conseils, ne nous méprenons pas, ce ne sont pas des devins ! J'ai le plus grand respect pour les cartomanciens, voyants, guérisseurs, médiums, mais visiblement, ce n'est pas la fréquence que je capte. Lasse des questions indigentes, j'ai fini par définir clairement l'action des Guides : non, ils ne donnent pas les numéros gagnants du Loto ; non, ils ne prévoient pas les cours de la Bourse ; non, ils ne communiquent pas le prénom du futur conjoint ni son pedigree ! Un minimum de respect est exigé ! Le but des HE-Veilleurs est notre **sublimation**. Au fil du temps, je vois certains de mes consultants évoluer et tendre vers une plus grande sérénité intérieure. Certes, ils peuvent éprouver encore des moments douloureux, mais leur regard a changé, il a pris de la hauteur, il s'est spiritualisé.

Cependant, pour être honnête, il y a parfois dans les contes un aspect prédictif. Un jour, je reçois une amie thérapeute, et son histoire décrivait une femme au bord d'une rivière. Elle paraissait accablée, ne levant jamais la tête pour admirer la beauté de l'instant. Pourtant, une voix intérieure la priaient instamment de regarder autour d'elle, ce qu'elle finit par faire. À ce moment-là passa un jeune homme qui naviguait au fil de l'eau dans une pirogue. Ébloui par la beauté de la

femme, il fixa solidement son embarcation sur la berge et se dirigea vers la belle inconnue. Ainsi débuta une fabuleuse aventure, celle de l'amour! Quelque temps plus tard, mon amie m'envoie un email où elle me raconte qu'elle a fait un stage dans le sud de la France. À cette occasion, elle a sympathisé avec un jeune homme, et leurs échanges ont été plus que chaleureux. Il lui a confié qu'il se rendait souvent en Amérique du Sud et que là-bas, il conduisait des pirogues! Étonnant! D'une façon on ne peut plus claire, les HE-Veilleurs la prévenaient de cette rencontre. Qui ne pouvait que bien se terminer, puisque les deux tourtereaux sont désormais installés au Pérou.

Les guides ne s'intéressent pas qu'aux aspects de notre réalité terrestre. Ils peuvent aussi, à de rares occasions, donner des messages des défunts. Ce n'est pas ma spécificité. Cependant, un jour, un homme demanda aux Guides: «Je voudrais avoir des nouvelles de ma mère défunte, qu'a-t-elle à me dire?» La réponse fusa: «C'est toi qui avais raison, mon fils, $2 + 2 = 5!$ » Mon consultant m'expliqua par la suite qu'il avait parfois des sujets de discorde avec elle, mais qu'invariablement, elle lui répondait: «Quoi que tu fasses, $2 + 2$ feront toujours $4!$ » Ce à quoi il rétorquait: «Non, maman, $2 + 2 = 5!$ » De cette façon, il soulignait le caractère imprévisible de l'existence. Qu'elle pût lui rappeler cette histoire de l'au-delà entérina définitivement sa croyance dans les mystères de la vie. Et de la mort...

Finalement, les HE-Veilleurs sont seuls maîtres à bord, et ce sont eux qui font le tri entre ce qui est important pour nous

et ce qui ne l'est pas. Leur message est souvent inattendu, mais toujours à propos et d'une grande richesse. Il est bien rare qu'on ne comprenne pas leur enseignement. Ils nous parlent seulement de notre Nature véritable et de la façon de l'accepter. C'est l'affaire de toute une vie, mais c'est une magnifique aventure. Leur langage est symbolique, mais les consultants parviennent toujours à comprendre le message.

Quelques exemples :

Une femme regarde au fond d'un puits et aperçoit une lumière bleue et dorée, issue non pas de l'extérieur, mais des profondeurs. Bientôt, cet étrange phénomène va s'intensifier et la lumière va jaillir pour atteindre le sommet du puits et s'élever ensuite vers les cieux.

Quelle est la teneur de cette image ? Il faut savoir que cette femme voit toujours cette lumière bleue et dorée quand elle ferme les yeux. En outre, elle a vécu l'expérience d'éveil de la Kundalini. N'est-ce pas ce qui est décrit : la montée de l'énergie de la base de la colonne vertébrale (le puits), le sacrum, jusqu'au chakra coronal ? Ce conte lui a donné confiance en elle, car il a pu confirmer son expérience.

Un autre exemple :

Telle la Belle au bois dormant, une jeune fille se pique le doigt avec une aiguille. Trois gouttes de sang vont couler, mais cette fois-ci, loin de s'endormir, l'héroïne va se réveiller.

Il faut savoir que les ancêtres féminines de la consultante étaient toutes couturières! La jeune femme a donc bien nettoyé ses lignées sur les trois plans: corps, âme, esprit. Le sang véhicule la mémoire, et les hématies sont les seules cellules du corps qui ne possèdent pas de noyau, donc symboliquement, qui n'ont pas d'ego. Ce message lui a montré qu'elle était sur la bonne voie, celle de la libération.

Un autre exemple :

Une femme traverse une forêt en flammes. N'éprouvant aucune peur, elle n'hésite pas à progresser malgré l'incendie qui fait rage. Retournant sur ses pas, elle découvre que le sol est recouvert de cendres et qu'il ne reste que quelques braises. Dans cette aventure, elle n'a subi aucun dommage en dépit de la violente chaleur. Son eau a éteint le feu.

L'eau, c'est le féminin, le feu, c'est le masculin. Sans violence et sans revendication, l'héroïne a ramené l'humain à sa condition première: l'unité homme-femme, l'Adam Kadmon¹. À travers ce conte, on encourage la consultante à poursuivre sa quête philosophique.

Un témoignage intéressant :

Marchant sur un sentier, une jeune femme aperçoit une flaque d'eau dans laquelle se reflète le soleil. En se rapprochant, elle se rend compte qu'elle peut prendre la boule d'or solaire dans sa

1. Homme primordial et androgyne dans la Kabbale.

main. Une puissante énergie va alors pénétrer dans toutes ses cellules et lui permettre de soigner son prochain.

La consultante se demandait si elle était en droit de devenir guérisseuse. Sans qu'elle ait besoin de s'appesantir sur son désir profond, les Guides l'ont confortée dans sa démarche, lui faisant comprendre, poétiquement parlant, qu'elle était sur la bonne voie.

Parfois, les contes correspondent si parfaitement à l'histoire du consultant qu'ils provoquent une ouverture de conscience immédiate, sans qu'il soit nécessaire d'approfondir le message. Deux exemples pour illustrer mon propos :

Une femme, sur le pas de sa porte, épluche des légumes et écosse des petits pois. Un homme étrange, au regard clair et pénétrant, s'avance vers elle et l'interroge: « Je me suis égaré, pouvez-vous m'indiquer le chemin du ciel? » Elle s'aperçoit alors que c'est un Ange. D'un geste, elle l'invite à s'asseoir près d'elle afin qu'il l'aide à écosser les petits pois. Ce faisant, ils partagent un bon moment ponctué d'éclats de rire. L'Ange déclare subitement qu'il a retrouvé la porte pour retourner chez lui. « C'est la porte de la Joie. » Et aussitôt, il disparaît...

La consultante m'a avoué que ce message l'avait beaucoup touchée, car il lui évoquait son enfance où elle écosait joyeusement les petits pois avec sa grand-mère !

Regardant des marins partir en haute mer, une femme se demande ce qu'elle peut faire pour alléger leurs souffrances.

Faisant fi des tempêtes et des eaux tumultueuses, ils partent pêcher dans des océans lointains. Parfois, c'est un voyage sans retour... Un jour, la femme décide de chanter pour eux de belles mélodies et des berceuses. Elle réveille en eux une douce nostalgie qui leur arrache des larmes et les soulage...

C'est une histoire émouvante que m'a révélée la personne à qui était destiné ce conte: son père était marin et il est mort noyé à l'âge de 41 ans lors d'une campagne de pêche. Touchée par ce message, la femme a compris qu'elle avait la possibilité d'effacer un traumatisme du passé en chantant, ce qu'elle fait déjà!

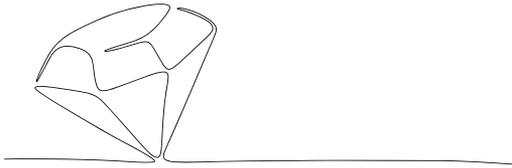
Au fil des pages, nous allons découvrir quelques-uns des contes que j'ai reçus. Je les ai regroupés en différentes catégories (minéral, végétal, animal, humain) pour faciliter leur lecture. Ils sont riches d'enseignements et possèdent plusieurs niveaux de compréhension. Laissez parler votre cœur et réduisez au silence votre mental... À vous d'en tirer le meilleur parti pour parfaire votre évolution avec, à la clé, la découverte de soi et le retour à la Maison originelle...

Ainsi, ami lecteur, vous pourrez recevoir, à travers ces messages destinés à des personnes venues en consultation, des indications pour votre propre vie et, pourquoi pas, obtenir des réponses éclairantes pour vous-même, trouver un sens à votre existence et des raisons d'espérer... C'est, en tout cas, le but de cet ouvrage!

1.

MINÉRAL

**TROUVER LA PIERRE
CACHÉE**



Une belle princesse vivait autrefois au fin fond de la Chine. Elle était innocente, toujours joyeuse, ravie de respirer chaque matin le parfum suave de la vie.

Or, voilà qu'un jour, on la prépara pour ses noces. Parée telle une déesse, ses longs cheveux rehaussés de perles nacrées, une belle robe de soie d'or, finement brodée de grues majestueuses, sa tenue fut complétée par des souliers couleur de brume.

Point de joie, pourtant, car elle ne chérissait nullement son futur époux. En secret, elle était éprise d'un jeune pêcheur qui vivait, au loin, près de la mer. Son geste princier quand il lançait son filet dans les eaux tumultueuses l'avait troublée. Il exprimait la beauté d'un mouvement bien maîtrisé, léger et puissant à la fois. Éblouie, elle succomba à une vive passion, bien vite partagée.

Bientôt, souffrant de l'absence de sa bien-aimée, le jeune homme traversa tout le pays pour se jeter aux pieds de sa belle. Après la ferveur des retrouvailles, la jeune princesse déclara : « Pourrons-nous nous revoir un jour ? En gage de mon amour, accepte cette perle blanche. Ainsi, jamais tu ne m'oublieras. »

Mais lui, qu'avait-il à lui offrir? Tout en pleurant son amour perdu, il retourna pêcher et, un jour, au fond de son filet, remonta un poisson qui tenait dans sa bouche une grosse perle rouge. Était-ce un signe du destin? Lui offrait-il une chance magnifique de revoir sa bien-aimée? Ne tardant point, il se mit en chemin.

Quand il remit à sa belle la perle couleur de sang, l'un et l'autre comprirent que l'heure était venue de l'ultime étreinte. Ah! Que la vie est cruelle! De désespoir, tous deux se mirent à pleurer, mais un étrange enchantement fit scintiller leurs larmes telles des étoiles au firmament. Était-ce l'heureux présage que leurs liens seraient à jamais indéfectibles?

Pourtant, chacun dut reprendre le cours de son destin, mais, après tout, quelle importance? Car la perle inaltérable que chacun avait reçue était la preuve que rien, jamais, ne pourrait les désunir. Même pas la mort.

COMMENTAIRE

Ce conte concernait une jeune femme: très belle, une vraie princesse, comédienne, en pourparlers avec des agents chinois. Elle avait pu obtenir le rôle de Juliette dans la célèbrissime pièce de théâtre de Shakespeare! Ce conte est-il seulement prédictif? Non, puisque l'affaire était déjà conclue. Il y a un autre sens derrière la littéralité du texte. Un sens alchimique: perle blanche, perle rouge, œuvre au blanc, œuvre au rouge... L'œuvre au noir n'a nul besoin d'être dégrossie, car les deux

1. MINÉRAL : TROUVER LA PIERRE CACHÉE

héros ont déjà acquis la pureté de l'âme grâce à l'action dissolvante de l'eau et du sel (de mer...). Ils doivent uniquement travailler la foi et la confiance qui les mèneront au véritable amour. Si cette histoire prend l'allure d'un rêve, c'est parce que tout, ici-bas, est double. Il faut donc s'employer à unir les deux polarités (perle blanche féminine, lunaire, perle rouge masculine, solaire) et les deux mondes : celui de la réalité solaire et celui de l'imaginaire lunaire. C'est la clé pour retrouver notre état originel, celui d'androgynie.

Voyons maintenant un autre message relatif au « minéral ».

Un disciple téméraire décida un jour d'aller voir son Maître afin d'obtenir le secret de la Connaissance absolue. Ce dernier ne répondit pas tout de suite, mais se contenta de regarder longuement l'impudent jeune homme.

Plutôt que de se lancer dans de vains enseignements, il déposa entre les mains de l'effronté une grosse pierre ronde puis déclara : « Quand tu l'auras transformée en grain de sable, je te délivrerai le secret de Tout ce qui existe, existera ou a existé. »

Intérieurement, le jeune homme se réjouit, car le programme était alléchant et l'affaire très simple à réaliser. Il suffisait de frotter encore et encore la surface de la pierre pour obtenir une imitation digne du Créateur lui-même. Aussitôt, il se mit à l'ouvrage et commença à gratter, poncer, polir, racler, briquer l'imposant caillou. Son acharnement était tel qu'il ne voyait guère passer les lunes et les saisons. Mais, un matin,

il put crier victoire, car il tenait dans la paume de sa main un parfait petit grain de sable.

Promptement, il courut à perdre haleine vers son Maître et, montrant la preuve de son talent, s'exclama :

– Je pense être digne de vos éloges, car j'ai suivi à la lettre vos recommandations. Regardez, admirez !

Le Maître rétorqua :

– Qu'as-tu appris pendant tout le temps où tu travaillais ta pierre ?

Et, bombant le torse, le disciple répondit :

– Qu'il m'a fallu du courage, de la force, de la persévérance et de la patience pour obtenir ce que je désirais !

– Alors, tu possèdes déjà une partie de la connaissance, ajouta le Maître. Néanmoins, tous les voiles ne sont pas levés, car tu as oublié, dans ton énumération, l'essentiel : l'humilité.

Et ce disant, il souffla sur le grain de sable qui disparut à tout jamais.

COMMENTAIRE

Quand on est sur un chemin spirituel, il ne suffit pas d'avoir les qualités requises pour réussir (courage, force, persévérance, patience), il faut, surtout, ne pas être dans l'attente et la volonté. En effet, à quoi cela sert-il de poncer un caillou pour le transformer en grain de sable

1. MINÉRAL : TROUVER LA PIERRE CACHÉE

alors qu'il y en a à foison sur les plages? La voie qui mène à la Connaissance est ardue et semée d'embûches: gare à ne pas tomber dans le piège des illusions! Seule l'humilité permet d'imiter la nature...

Prenons pour exemple ce nouveau conte qui souligne justement la nécessité de cette qualité qu'est l'humilité:

Le paysan était humble, mais vivait largement de sa terre généreuse. Il fuyait la compagnie, arguant le fait que la nature suffisait à son bonheur et à sa tranquillité.

Or voilà qu'un jour, un étrange personnage frappa à sa porte. Il paraissait agité, en proie à un grand effroi. Son visage était hâve, et sans arrêt, il portait son regard à l'entour, comme si le diable le poursuivait. C'était peut-être effectivement le cas. Le paysan n'eut pas le temps d'interroger son visiteur impromptu, car aussitôt, ce dernier prit la parole: « Mon ami, daignez que je vous livre un secret. Mais pour cela, fuyons les regards indiscrets et permettez-moi d'être l'hôte de votre demeure. »

Bien que surpris, le paysan consentit à cette soudaine requête.

L'homme continua: « Ah! Combien je suis aise de vous avoir trouvé! Voyez dans quel état d'agitation je me trouve! Je me croyais chanceux, mais au fil du temps, je me suis rendu compte combien il est difficile d'être sans cesse remarquable. Osez voir ce que je cache aux yeux de tous. »

Le paysan n'en demandait pas tant et se serait bien volontiers passé d'un tel honneur. Il regrettait même d'avoir innocemment ouvert sa porte à l'importun. Mais voilà que quelque chose attira son attention : le voyageur tenait dans sa main un objet intrigant et, pour tout dire, inconnu. Était-ce végétal, minéral ou animal ? Il n'aurait su le dire, mais sa curiosité fut éveillée.

L'inconnu poursuivit : « J'ai consacré toute mon existence à tenter de lever le voile sur bien des mystères et je pensais qu'enfin, je parvenais au but, à la révélation. Mais quelle naïveté ! La joie m'a quitté et je n'ai de cesse, désormais, de me délivrer d'un tel fardeau : la vérité est pernicieuse, et le chemin pour y accéder, semé d'embûches. Mais cessons et venons-en au fait. »

Prenant une longue respiration, l'inconnu s'interrompit un instant puis reprit son discours : « Depuis longtemps, je cherche un homme bon, simple et vertueux. Je croyais l'affaire facile à mener. Mais il m'a fallu bien de la persévérance et du temps pour parvenir jusqu'à vous. Ne soyez pas étonné, mon ami. Vous représentez toutes ces vertus et je sais de quoi je parle ! Que d'hypocrites, de menteurs et de fourbes en ce monde ici-bas ! Mais ma quête touche à sa fin et j'en suis fort aise.

Moi aussi, tout comme vous, j'aspire maintenant à une vie retirée et contemplative. La crainte de ne point y arriver m'obsède. Daignez voir ce qui se cache dans ma main : votre regard s'allume et je sais reconnaître là un homme de savoir. Cette matière brute, noire et impénétrable est simplement

une racine. La plante qu'elle verra naître est recherchée pour l'immortalité qu'elle procure.

Que de sang versé, de luttes fratricides, de guerres démoniaques pour seulement percer son mystère ! Mais cette racine n'a rien d'une femelle lubrique et ne se livre pas au premier venu. Il faut beaucoup de patience et d'humilité pour obtenir quelque avantage. Je croyais les posséder, mais la peur a fini par me contraindre à la fuite : je me suis senti observé, poursuivi, épié, envié pour un savoir que je ne possède nullement. Et voilà le pourquoi de ma venue : vous êtes, à mon sens, le seul à pouvoir vaincre les obstacles et parvenir à la connaissance ultime. Le voulez-vous ? »

Le paysan sentit que cette question n'attendait que son assentiment et il le donna bien volontiers. Depuis toujours, il s'intéressait à Dame Nature et cette racine l'intriguait. Il n'avait jamais rien vu de tel.

Quand il la tint dans sa paume, sa surprise fut grande : elle était d'un poids infime alors qu'elle paraissait lourde, compacte comme une pierre. Il la soupesa à nouveau et eut l'impression que sa masse s'incrustait dans sa chair. Cette sensation fut douloureuse et exquise à la fois.

Il leva son regard vers l'inconnu, mais celui-ci s'était éclipsé sans même un mot d'adieu. Le brave paysan haussa les épaules et sut à cet instant que sa vie allait être bouleversée.

Il ne croyait pas si bien dire, car cette racine devint l'objet de toutes ses attentions : il en oublia de boire, de manger et même de courir la gueuse. Ses champs furent envahis de chiendent, ses étangs ne furent plus récurés, et son bétail fut livré à lui-même. Ses voisins s'inquiétèrent, mais il ne daigna pas leur ouvrir sa porte. Une seule pensée l'habitait, et il découvrit combien cette racine était bien plus exigeante qu'une simple maîtresse. Elle prenait tout et ne donnait rien. Elle remplissait ses jours et ses nuits, mais ne délivrait aucun indice.

L'homme était seul face à lui-même et l'épreuve était terrible ! Aucune aide à attendre ! Était-ce cela, l'abîme que le voyageur avait suggéré ?

Pourtant, malgré tant de rudesse, le paysan n'arrivait pas à en vouloir à son mystérieux donateur. Car il avait reçu, en échange de son accord, le don de la vraie Vie : puissante, généreuse, mais tranchante telle la lame d'une épée. Peu lui importaient les blessures, les renoncements et les désillusions. Car il découvrait en lui une force inouïe, indomptable.

Cette racine, à n'en pas douter, était vivante. Elle parlait, voyait, entendait. Plus l'homme devenait conscient du phénomène, plus il se transformait.

Et un jour finit par apparaître la pousse verte tant attendue : de la matière sombre et obscure était sortie une sève nouvelle, porteuse d'espoir. L'homme s'interrogea : devait-il

s'en méfier ou la laisser grandir? Par la seule grâce de la Lumière, sa protégée s'élevait.

Quand la racine se transforma en fleur aux innombrables pétales, l'humble paysan sut qu'il avait vaincu la souffrance et la mort. Mais, de cette victoire, il ne tira aucune gloire. Car, depuis toujours, il le savait, l'immortalité naissait de l'Amour. Et chaque matin, c'est en souriant qu'il accueillait l'éclat d'un nouveau jour.

COMMENTAIRE

Ce message a été transmis à distance à un chercheur de vérité. Il est qualifié de « paysan », c'est-à-dire « laboureur ou alchimiste » capable de cultiver sa terre. Je l'ai catégorisé dans « minéral », car cette racine n'a rien de végétal, elle est la pierre cachée en nous. VITRIOL, cette formule est un acronyme tiré du latin *Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem* qui signifie : « Visite l'intérieur de la terre et, en rectifiant, tu trouveras la pierre cachée. » Cette expression est une invitation à faire une recherche spirituelle profonde, menant à une transformation intérieure.

Dans *L'Odyssée*, Ulysse rencontre Hermès qui l'avertit des périls de Circé et tire du sol « une herbe dont la racine est noire et la fleur blanc de lait ». Elle se nomme « Mòly » et les mortels se l'arrachent. C'est la piste mercurielle² qui permet l'union du Haut et du Bas.

2. Se dit de l'influence lunaire sur les éléments. Le mercure correspond à l'Esprit.

CONTES MÉDIUMNIQUES DE NOS GUIDES SPIRITUELS

Dans le *Theatrum Chemicum*³, il est dit: «Transformez-vous, pierres mortes, en pierres philosophales vivantes!» Est-ce la clé du conte? Demeurer vivant malgré les obstacles et continuer à aimer et à s'émerveiller en dépit de tout? Sans doute, car cette racine est la matière première de l'œuvre: c'est le principe premier, l'origine de la vie. C'est aussi le monosyllabe irréductible dans la grammaire, mais également une donnée mathématique (racine cubique, irrationnelle, etc.), et même un terme minéralogique: la racine d'émeraude (ode à aimer...).

Tout, ici-bas, étant vivant et ne formant qu'une seule et unique chose, il est donc facile de comprendre que le brave paysan a juste travaillé sur lui-même jusqu'à s'extraire de la terre des morts...

La quête n'est pas dénuée d'épreuves, ainsi qu'on peut le voir dans ce nouveau conte. Mais elles sont nécessaires, voire indispensables:

Un collecteur d'impôts se rendait chaque jour dans les villages du royaume pour prélever dîmes, gabelles et autres taxes. Ses coffres regorgeaient de biens précieux, des charrettes tirées par des bœufs débordaient de vivres collectés dans les caves et les greniers des paysans. Suivait du bétail bien engraisé et, dans des paniers d'osier, des poules caquetaient. Toutes ces provisions étaient destinées au roi, dont la cupidité était sans limites. Quant au malheureux peuple, il n'avait d'autre choix que de se soumettre avec docilité.

3. Célèbre ouvrage datant de la Renaissance rassemblant les principaux traités alchimiques.